L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 23 MAI 1893.

LE VOLKFEST.

Une fois de plus, la Volkfest (la fête du peuple) des Allemands vient de remporter un grand succès aux Fair Grounds —succès franc, loyal, où chacun mettait du sien, sans arrière-pensée, parce que chaque chose, comme chacun, y était à sa place, et que la direction confiée aux têtes de la colonie était admise par tous, sans exception —succès autant par la foule de ceux qui y ont assisté, que par les distractions et les jeux qui y fourmillaient, par la gaîté qui l'a animée d'un bout à l'autre, et par l'ordre parfait qui n'a cessé d'y régner.

On sait que, depuis très longtemps le Volkfest se donne au bénéfice de l'Asile Protestant des Orphelins Allemands. C'est la règle invariable. Cet asile doit toute la prospérité dont il jouit aux recettes de cette fête. Personne ne l'ignore dans la colonie et comme, d'autre part, on est parfaitement persuadé, et pour cause, que les fonds sont administrés d'une façon irréprochable, on se fait un plaisir, un devoir de relever le Volkfest par sa présence, de lui apporter son obole, d'y faire des dépenses. Les organisateurs de la fête savent tout cela d'avance; ils n'hésitent pas eux-mêmes à se mettre en frais, bien sûrs que le public y répondra généreusement et avec confiance. Et ils ont raison, une fois de plus, le double succès d'hier et d'avant-hier en est la preuve.

Charmant, d'ailleurs, et excessivement attrayant, le programme. De très-bonne heure, dimanche, les Fair Grounds étaient envahis par une foule énorme de dames, de demoiselles, d'enfants des deux sexes qui venaient prendre part aux réjouissances, et beaucoup d'entr'eux ou d'entr'elles, une part très-active.

Un mât de cocagne au haut duquel pendaient des bottes de candy, des instruments de musique, des montres, etc, excitaient mille convoitises.

Puis venaient les exercices de gymnastique, si chers aux Allemands et dans lesquels ils excellent.

Enfin, une foule d'autres jeux dans le détails desquels il nous est impossible d'entrer.

Il nous a été permis alors de jeter un coup d'œil sur les préparatifs. Partout des étendards aux couleurs américaines et aux couleurs allemandes. Nous ne savons combien de bars parfaitement installés, brillamment décorés, garnis de tables élégantes et de comptoirs fort bien ornés, qui étaient sous la direction et l'inspection de membres du comité général. Nous avons, surtout, remarqué la grande salle de bal, plus brillamment éclairée qu'à l'ordinaire. On sait en général qu'elle est recouverte d'une toiture grossière, en bois, extrêmement désagréable à l'œil. Le comité avait eu la très heureuse idée de dissimuler cette affreuse boiserie derrière un plafond bleu clair, presque blanc, du plus heureux effet.

Avis aux organisateurs de fêtes aux Fair Grounds. Désormais, espérons-le, on n'y dansera plus dans une vaste grange, mais dans une véritable salle, ornée comme il convient à des réunions où se trouvent des Dames et des Demoiselles.

La fête a été inaugurée par une procession à la tête de laquelle marchait le comité suivi par longue théorie de garçons et de fillettes qui, après l'allocution du président de l'association, M. D. Einsiedel, devaient exécuter plusieurs chants, entr'autres "le Triomphe de la Liberté." Cette mélodie, rendue par plusieurs centaines d'enfants chantant à l'unisson, a produit un effet étonnant, un effet auquel nous ne sommes pas accoutumés ici.

Puis sont venus les jeux, des courses, des luttes comiques à l'instar de celles de Sullivan et Corbett. Ajoutons tout de suite qu'il n'y avait là rien que de très innocent. Il n'y a eu ni de sang versé ni d'œil poché.

Le mât de Cocagne, avec ses montres, ses accordéons, ses pipes, ses boîtes de cigares, a clos la série des divertissements de ce genre.

A la tombée du jour, des milliers de lanternes ont été allumées. Le long et au-dessus des grands chênes verts qui ornent les Fair Grounds, elles produisaient un effet charmant. Quant aux bars, aux cafés, aux restaurants, ils brillaient de tout leur éclat. Jamais nous n'avons vu de tables et de comptoirs plus encombrés. Puis, a commencé la véritable fête de nuit, le bal. Un des plus réussis que nous ayons vus dans la grande salle, décorée comme nous l'avons déjà dit.

Il nous a été impossible d'assister aux courses qui ont eu lieu, dans l'après-midi, ni au feu d'artifice qui avait été réservé pour la nuit d'hier. Tout cela a été on ne peut plus réussi; les courses surtout, où il y avait des prix fort tentants, de $150, de $90, de $40 et de $20.

A l'heure où nous pouvons nous rendre une dernière fois au Volkafest, nous retrouvons la même foule qu'hier soir, aussi gaie et dansant, avec le même entrain que la veille.

Les allemands ont la réputation de savoir s'amuser tranquillement, sans faire de tapage, sans jamais provoquer l'intervention de la police. Ils l'ont prouvé hier encore et avant-hier: nous devons leur rendre franchement et loyalement cette justice.

LA GELEE EN FRANCE.

(Extrait de l'*Autorité*, de Paris, du 11 mai:)

On signale des gelées un peu partout. Les dégâts sont importants. Dans certaines contrées, la récolte sur laquelle on fondait les plus belles espérances est entièrement perdue.

Voici les dépêches que nous recevons à ce sujet:

Bourges, 8 mai.—La température s'est sensiblement abaissée depuis deux jours, hier et avant-hier, il a gelé en divers endroits du département, et les vignobles ont eu beaucoup à souffrir.

Nantua, 8 mai.—Hier matin et ce matin encore le thermomètre est descendu, en rase campagne, au-dessous de zéro. Une forte gelée blanche a recouvert les prairies, et on a trouvé de la glace au bord des toits. Les fruits et les noyers ont été gelés en partie, les vignes et les jardins ont également été éprouvés; cependant le mal est loin d'être irréparable et, si la chaleur revient nos cultivateurs en auront été quittes pour la peur.

Annecy, 8 mai.—La nuit dernière a été fatale à nos vignerons; la température s'est subitement abaissée par suite d'une bise glaciale et la gelée a fait beaucoup de ravages, principalement dans les vignobles. Les cultivateurs sont au désespoir. Déjà, par suite de la sécheresse, qui ne discontinue pas depuis le 2 mars, la perte subie sur les foins et sur les pailles représente 80 0|0 de la production normale; en un mot, toute végétation est arrêtée dans la campagne. Le prix moyen de la vie a augmenté, dans la seule ville d'Annecy, de 10 0|0.

Une dépêche de Bonneville complète les renseignements que nous avons donnés hier:

Bonneville, 8 mai.—Depuis bientôt deux mois et demi que nous jouissons d'un beau temps exceptionnellement sec, la vigne et les arbres fruitiers avaient fait des progrès surprenants; la végétation était en avance d'un mois sur les autres années; il n'y avait que les foins qui n'avaient pas prospéré.

Tous, à la campagne, les vignerons surtout, se réjouissaient en prévision de la superbe récolte qu'ils allaient faire cette année, quand malheureusement hier matin, par un temps très clair, mais froid, la gelée a fait des ravages considérables dans les vignes; quelques-unes sont entièrement gelées. Les plus favorisées ont été gelées à moitié, très peu ont été épargnées.

C'est une grande perte pour nos vignerons, très nombreux dans le pays, car sur toute la rive droite de l'Arve, depuis Cluses jusqu'à Genève, il n'y a que des plantations de vignes. Il y a eu beaucoup de noyers gelés, les pommes de terre et les jardinages ont été très maltraités également.

Pendant les derniers jours de la semaine dernière, une bise violente n'a cessé de souffler, continuant ainsi à dessécher les terres.

Le thermomètre est descendu à — 6°.

Auxerre, 8 mai.—La gelée de l'avant-dernière nuit a causé de grands dégâts dans toutes les vignes en plaine. La nuit dernière, il est tombé des averses de grésil; aujourd'hui un vent glacial souffle en tempête et les vignerons redoutent une nouvelle gelée.

Thiers, 8 mai.—Cette nuit, il a fait [illegible] terrible qui a abîmé les vignes [illegible] bords de la Durolle. Ils [illegible] de toute beauté. Les noyers ont également beaucoup souffert. Les agriculteurs sont dans la consternation.

Nancy, 8 mai.—La température s'est considérablement rafraîchie depuis deux jours. Deux fortes gelées se sont produites, hier et aujourd'hui, et ont occasionné des dégâts aux vignobles.

[illegible] dépêches de Montpellier et de Lyon signalent également des dégâts causés par la gelée, dans ces régions.

Une dépêche de Lyon dit qu'une pluie fine est tombée dans l'après-midi d'hier.

Enfin, on télégraphie, de Tunis, qu'un violent orage avec grêle s'est abattu dans la région de l'Enfida. La grêle a causé de gros dommages à la vigne et aux céréales.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 Mai 1893.—Indications pour la Louisiane: Temps généralement beau, vents du sud à l'ouest.

Température du 22 mai 1893.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 143 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade.
7 heures du matin	76	22
Midi	82	29
3 P. M	87	30
6 P. M	83	28

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Wm A. Embert à Mlle Joséphine Gruber; John M. Olsen à Mme Thomas Bohannen; Thos C. Kinsey à Mlle Caroline H. Johnston; James Reiche à Mlle Ellen M. Sprigg; Wm Pradhomme à Mlle Louisa Higginbotham; Eli Charles à Mlle Louisa Jones.

NAISSANCES.—Mme John E. Farrell, un garçon; Michael Willis, une fille; Julian Winehill, un garçon; Wm. Spitz, un garçon; J. Regan, un garçon; Jules D'Hémécourt, un garçon; Jules Dupaquier, un garçon; Domenico Aiena, une fille; John Ingelhardt, un garçon.

DÉCÈS.—Frank X. Barbot, 66 ans, 406 rue St-Andrew; Magdalena Sposer, 4 mois, coin Thalia et White; Laura M. Lowden, 1 mois, 107 rue Erato; Philip J. Miller, 85 ans, 140 r. Septième; George Conley, 14 mois, Constance et Ste-Marie; Ann Moran, 7 ans, 31 Broad; Chas A. S. Gaethner, 49 ans, 78 Cleveland; Parcival T. Keise, St-Claude et Music; Robt Hatton, 17 ans, 47 Louisa.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

N. Mouret au Gulf States Land and Improvement Company, un terrain borné par les rues Laurel, Constance, Première et Seconde, $50.

Héritiers de J. Fourment à Henry Molle, cinq terrains bornés par les rues Conti, St-Louis, Cortez et Scott, $600.

William F. Fulham à William C. Fulham, un morceau de terre borné par les rues Berlin, Milan, Dryades et Baronne, $3,500.

Mme John Kelleher à la People's Homestead Association, un terrain borné par les rues Camp, Chestnut, Lyon et Bordeaux, $2,010.

People's Homestead Association à Mme John Kelleher, la même propriété, $2,600.

Mme M. H. Derby au People's Homestead Association, un lot de terre dans l'ilet borné par les rues Laurel, Delachaise, Constance et l'avenue Louisiana, $800.

F. Aufmkolff à A. S. Comet, deux terrains dans l'ilet borné par la Promenade Carondelet, les rues Galvez, St-Pierre et Johnson, $1,100.

Etat de la Louisiane à Mme A. D. Sinnott, un terrain borné par l'avenue Napoléon, les rues Alexander, Baudin et Banks, $41.

Charles Morath à F. J. Wildar, deux terrains bornés par le chemin de Gentilly, les rues Fortin, Savage et Fair Grounds, $1,500.

A. S. Ranlett à la American Shot and Lead Company, deux terrains bornés par les rues St-Joseph, Julie, Constance et Magazine, $22,500.

Héritiers de George A. Haab à la Third District Building Association, un terrain borné par les rues Urquhart, Musique, Marais et Washington, $850.

Third District Building Association à George Speiss, même propriété, $1,000.

Mme Mary Veale à Charles Wendt, un terrain borné par les rues Dauphine, Bourgogne, Enghien et Port, $1,100.

Mlle V. R. Judson à M. Scooler, deux terrains bornés par les rues Prytanée, Clio, St-Charles et Erato, $8,650.

Joseph Tanner à A. Durien, quatre terrains bornés par les rues Foucher, Delachaise, St-David et St-Patrick, $1,500.

William A. Fitzpatrick à S. Oteri, un ilet borné par les rues Bresiru, Cadix, Long et Valence, $3,720.

Succession de H. T. Vennard à N. Callau, deux terrains bornés par les rues St David, Liberté, Deuxième et Troisième, et un morceau de terre, $1,755.

Même au William H. McLellan, un terrain borné par les rues Washington, Quatrième, Annonciation et Laurel, 1,175.

Mme M. E. Mehrtens à Mme J. Gaven, un terrain borné par les rues Galvez, Johnson, Jackson et Canal, $1,100.

Mme M. L. Genella à Mlle F. Gasquet, un terrain borné par les rues St Charles, Upperline, Carondelet et Robert, $7,100.

W. J. Villio à George E. Courtin, un morceau de terre borné par les rues Washington, Lepage, Broad et Septième, $650.

Sherif Civil à Charles J. Gregson, un terrain borné par les rues Gasquet, Canal, Derbigny et Roman, $1,600.

C. Thomas à Mme M. Caubey, deux terrains bornés par les rues Nashville, Tchoupitoulas, Eleanor et Annonciation, $400.

Mme W. W. Oliver à Mme C. Gondran, un morceau de terre borné par les rues Conti, Rocheblave, Hôpital et Quartier, $550.

Mme A. Masmure à P. X. Schneider, un terrain borné par les rues Union, Royale, Dauphine et Français, $2,500.

S. S. McCuen à John Quealy, deux terrains bornés par les rues Terpsichore, Constance, Melpomène et Annonciation, $5,550.

Mme et M. C. Dressler à la Mutual Loan and Building Association, un terrain borné par les rues Upperline, State, Laurel et Market, $200.

John J. Johnson à William Gustron, un terrain borné par les rues Bourgogne, Remparts, Désiré et Piété, $850.

John J. Gorman à la Interstate Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Magasin, Constance, Iéna et Cadix, $1,700.

E. H Stream à E. L. Stream, huit terrains bornés par les rues Peters, Prytanée, Léontine et Parrier, $3,000.

W. H. Straffe & Co., Limited, à E. H. Stream, un ilet borné par les rues Peters, Prytanée, Léontine et Perrier, $5,000.

C. W. Sherry au Orleans Levee Board, un ilet borné par le chemin public, les rues Broadway, Front et Chestnut, $1,000.

Cour Suprême.—H. J. Warner contre J. G. Clarke & Cie.—Dommages réduits de $3,000 à $600.

V. M. Purdy contre A. J. Forstall et autres—Jugement renversé.

C. M. Lanton contre Louisa C. Lanton—Jugement confirmé.

Cour d'appel. — Paul Fourchy contre F. C. Bantovich et E. C. Bernados—Jugement confirmé.

Gulf State Land and Improvement Company contre E. H. Chadwick. Rejet de la demande de nouvelle audition de cause.

Devoll & Favrot contre N. A. Cunningham. Même décision.

J. G. Clarke contre C. H. Parker. Même décision.

Manion & Cie. contre Macheca frères. Même décision.

Crescent City Slaughter House Landing contre V. J. Duplessi. Jugement confirmé.

M. Graw contre la Municipal Ice Co.—Jugement renversé.

Gillin contre Ravain, Sutherland contre Towsend—Jugements confirmés.

Cour de Circuit.—Abbemer Busch Brewing Co. contre H. D. Clayton, H. B. Tomkins contre D. M. Borman, H. Ivory contre W. Kennedy—Jugements confirmés.

H. McNeill contre le steamship "Para" en $10,000 de dommages. Une somme de $5 000 lui est accordée.

Cour Criminelle.—Section A.—J. Hutchen voies, de fait, ordonnance de non lieu.

Section B.

W. Bordon, voies de fait, ordonnance de non lieu.

W. Beasley, port d'arme cachée, $5 ou 10 jours.

Le nouveau Chief Clerk.—Le nouveau commis en chef de l'Hôtel de Ville vient d'être nommé par le maire, en remplacement de feu M. Goerthner qui lui-même venait de succéder à M. Bower, décédé.

Le nouveau titulaire est M. Mike Fitzpatrick, frère du maire.

Accidents.—Hier matin, une collision a eu lieu entre un des chars de la rue du Camp et un wagon chargé de meubles. Un de ceux-ci qui a heurté une des fenêtres du char a frappé à la tête Mme Walter L. Saxon qui se trouvait dans le char et qu'on a dû la transporter chez elle en voiture. Elle est grièvement blessée.

Hier matin, à 11 heures, Mme Marie Clifford, âgée de 45 ans, qui traversait la voie des chars coin St-Charles et Delord, a été renversée par un char de la ligne Napoléon avenue, et blessée aux deux mains.

Chute fatale.—Hier à 3 h. 30 P. M., Mme Jane B. Tompkins, âgée de 68 ans, en voulant fermer les volets du premier étage s'est trop penchée, a perdu l'équilibre et est tombée sur le pavé d'une hauteur de 15 pieds. La mort a été instantanée.

Suicide.—George Boehon, un des typographes de l'*Abeille* où il était employé en qualité de *metteur en page*, a mis fin à ses jours dimanche matin, en absorbant de l'acide prussique. Il a été trouvé mort à 11 heures du matin, dans son lit, par sa propriétaire, Mme Lafrance, qui tient une auberge au No 80 de la rue Royale.

Elle a immédiatement fait avertir le Coroner.

Le défunt était âgé de 27 ans, célibataire et d'origine Belge. Il n'avait pas de parents en ville et s'adonnait à la boisson.

Il avait passé la soirée de samedi au théâtre de Wenger, et était rentré tard et ressorti plusieurs fois.

Il logeait avec un camarade auquel il a laissé un billet pour lui annoncer qu'il lui léguait tout ce lui appartenait.

Le défunt avait revêtu un costume neuf et du linge propre avant d'absorber le poison.

Suicide.—Hier soir à 7:45 heures, Mlle De Rancé qui demeure au No 175 de la rue Dorgenois ayant entendu une détonation provenant de la chambre occupée par son frère Sidney De Rancé, s'y est précipitée et a trouvé ce dernier étendu devant la cheminée tenant un revolver à la main.

Elle a appelé au secours, et deux voisins, MM. De Armas et Sidney Morel ont répondu à son appel et sont allés chercher le Dr J. J. D'Aquin, médecin de la famille, qui après avoir examiné M. De Rancé et s'être assuré qu'il était grièvement blessé, a conseillé son transport à l'Hôpital de Charité, où il a été conduit dans une voiture d'ambulance.

Le Dr Miles a déclaré que la balle avait pénétré du côté gauche de l'abdomen, et après avoir traversé la rate et le foie, s'était logée sous la peau.

Il paraît que M. De Rancé qui ne survivra probablement pas à ses blessures, souffrait depuis plus de six ans, d'une maladie incurable, et qu'hier soir, fatigué de souffrir, il s'est placé devant une glace dans sa chambre et s'est tiré un coup de revolver.

Il était âgé de trente-sept ans et tenait un bureau de loterie sur la Levée, à l'encoignure de la rue Espagne.

Ce matin à 2 heures, aucune amélioration ne s'était produite dans son état, et on s'attendait à le voir expirer d'un moment à l'autre.

Arrestation. — Les détectives Flotte et Dale ont arrêté hier à l'encoignure des rues Dryades et Delord, Wm Cofet, un employé de chemin de fer, qui était recherché pour avoir commis trois meurtres: un à Winona, Tex., un à Bastrop, Tex. et un à Shaw, Miss. Le prisonnier a été écroué au poste de police du premier precinct.

Tentative de suicide.—Hier soir à 6:30 heures Barbara Kopyeenbacher, une jeune fille de 21 ans, a tenté de se suicider chez elle coin Jourdan Avenue et Morales, en se tirant un coup de revolver au côté gauche de la poitrine.

Les étudiants après avoir constaté la gravité de sa blessure, l'ont emmenée à l'Hôpital. Elle voulait mettre fin à ses jours parce qu'elle avait été séduite et abandonnée par un conducteur de chars de la ligne Levée et Casernes, un nommé Peter Weixelle.

L'excursion de la Batterie B.—Dimanche matin, à 8 heures, les membres de la Batterie B, du Louisiana Field Artillery, sont partis pour Thibodaux avec leur capitaine M. W. Beanham, et bon nombre d'invités. Le train se composait de trois wagons. A Thibodaux, les excursionnistes ont été reçus par les canonniers de Donaldsonville venus dans l'unique but de souhaiter la bienvenue à leurs camarades.

Lorsque le train est entré en gare, leur orchestre s'est fait entendre et celui du capitaine Beanham a répondu à leur sérénade, puis les soldats se sont dispersés dans le village et chacun s'est occupé de son plaisir et de son alimentation, car l'excursion ne comprenait aucun repas et chacun a été obligé de se pourvoir.

Dans la soirée, les excursionnistes se sont réunis sous les grands chênes le long du Bayou Lafourche et ont entendu un concert en plein vent. Au moment du départ, les Canonniers de Donaldsonville étaient là pour dire adieu à leurs camarades. Le Capitaine Beanham les a remerciées de leur gracieux accueil et le train est parti au milieu d'acclamations enthousiastes.

Le comité d'organisation se composait de MM. John B. Freret, sergent; W. H. Beanham, capitaine; W. H. Flaherty, E. Moses, M. P. Lenihan, E. Sauter, sergents; A. S. Cain, I. Pickens, M. W. Mason, R. J. Wire, caporaux; C. H. Hamilton, Jos. Green, Geo. Keller, invités.

Société de Bienfaisance des Laitiers.—Cette société célébrera son quatorzième anniversaire, dimanche prochain, 28 mai. Il y aura grand banquet à la Salle de l'Etoile Polaire, coin Remparts et Kerlerec. Le comité chargé des préparatifs se compose de MM. Alf. Guttierez, chairman, P. Puiségur, *ex officio*, P. Donnès, I. Pagnac, L. Baudéan et A. Dupaquier.

Voici la composition du bureau pour l'année courante:

P. Puiségur, président; Y. Bordas, vice-président; J. Pagnac, trésorier; P. Casalots, secrétaire; D. Pouy, collecteur; A. Dupaquier, grand-marshal.

Membres du conseil:

T. Paysan, B. Sénac, J. M. Artigues, J. Mahner, J. M. Laroux, J. M. Duvernets, Gt. Bourcq, J. Betpouey, P. Medus, P. Callac.

United Slavonian B. A.—La United Slavonian B. A. a célébré dimanche son 19me anniversaire au Southern Park, qui avait été magnifiquement décoré. La fête a commencé à midi par un barbecue dont trois moutons ont fait les frais selon une ancienne coutume de la mère-patrie.

Plus tard dans la journée, un banquet a été servi dont les mets étaient pour la plupart préparés selon la mode du pays. Après la série des toasts, le président Abramovitch a prononcé un discours dans lequel il a passé brièvement en revue les intéressantes traditions de la race slave.

La fête s'est terminée par un bal.

Les officiers de l'association sont:

K. G. Abramovich, président; B. C. Petrovich, vice-président; B. P. Salatich, secrétaire aux archives; J. Jurisich, secrétaire aux finances; A. Masich, trésorier; J. Popovich, grand marshal.

Bureau d'Administration. — N. Osterman, J. Appolonio, S. Lalocsevich, M. Sancovich, I. Grabre, V. Illich, F. Starcich.

Médecins—Drs Czarnowski, J. J. Castellanos, F. Formento et J. F. Chretien.

Entrepreneur de Pompes funèbres—Frans & Schoen.

Rixe.—Une rixe a eu lieu dimanche sur la plantation de M. Freret, à 4 1|2 milles au-dessous d'Alger, entre deux hommes de couleur, T. Readon et Jos. Augustin. Readon a essayé de tirer sur Augustin, mais sans réussir à l'atteindre, et celui-ci l'a blessé d'une balle à la jambe gauche et d'un coup de crosse à la tête. Tous deux ont été arrêtés. Ils étaient chacun armés d'un vieux mousquet.

Le feu.—A 10 h. 30 A. M., une alarme a été donnée à la boîte No 25, par M. King, pour un commencement d'incendie causé par l'explosion d'une lampe à gasoline, qui s'était déclaré au No 1,002 de la rue Constance, occupé par M. George Rourbach, boulanger. L'immeuble a été légèrement endommagé.

A 10 h. 30 A. M., un commencement d'incendie causé par l'explosion d'un fourneau à gasoline a endommagé pour environ $60 le No 155 de la rue Market occupé par Mme C. A. Bordes, et assuré pour $1,000 à la Queen Ins. Co.

En essayant d'éteindre les flammes, Mme Bordes a été légèrement brûlée au bras gauche.

Vols.—M. E. Joubert, qui habite rue Royale, No 145, a été victime d'un vol assez singulier au No 1 de la rue Bassin. On lui enlevé ses vêtements, une montre de $40 et une somme de $6. Deux femmes ont été arrêtées pour ce vol.

Geo Telisson alias Squash, un nègre qui avait volé hier matin un gilet de $2.50 à l'étalage de M. H. Mittendorf, rue Gravier entre Remparts et Dryades, a été arrêté.

—Hier à 2 heures, on a volé chez Mme Reed, No 425 rue Constance, un porte-monnaie contenant six pièces de $20 et deux billets de $5.

Un duel.—Le sergent Conrad, du 3me precinct, ayant appris hier soir que M. Albert Sanchez, qui habite coin Quartier et Bourbon, et M. Paul Picard, qui habite No 126 rue Royale, devaient se battre en duel ce matin à 5 heures, s'est mis en devoir de les arrêter.

M. Sanchez a été conduit au poste, mais on n'a pas trouvé M. Picard, et à minuit il n'avait pas encore été arrêté.

Le duel a été causé par une question de fiancées. Il devait avoir lieu au City Park ou aux Casernes et les voitures avaient déjà été retenues chez M. Bonnot.

Menus faits.—Le juge Whitaker a condamné hier à $50 ou soixante jours Thos Botbick, âgé de 31 ans, qui, étant ivre, avait mis le désordre dans un char de la rue St-Charles.

—Hier soir à 5 h. un nommé Alex. Generier a porté une accusation de crime contre nature contre un nommé Thos. Colbert. Il a été arrêté.

—Hier soir, à 3 h. on a trouvé dans un sac sous un pont rue Marigny près Romain, le corps d'un enfant nouveau-né qui a été transporté à la morgue.

Le Nouveau Système d'Egouts.

Nous reproduisons *in extenso*, vu l'importance du sujet, le rapport plein d'intérêt que le Dr Formento a lu au Bureau de Santé, à sa dernière séance, sur le nouveau projet présenté par la "N. O. Sewerage Company":

Messieurs,

Votre Comité spécial auquel a été référé le plan du "Sewerage Company" de la Nouvelle-Orléans, a l'honneur de vous présenter son rapport:

La question des égouts est une des plus importantes qui aient jamais été soumises au Bureau de Santé. Jamais projet de si grand intérêt n'a été présenté à nos délibérations. La science sanitaire, en effet, reconnaît aujourd'hui qu'un bon système d'égouts est aussi nécessaire pour une ville qu'une abondance d'eau pure. Dans toutes les villes où un tel système a été adopté, on a pu constater à sa suite une grande diminution dans la mortalité de la population; tandis qu'il a été démontré que les villes les plus malsaines du monde sont précisément celles qui n'ont pas d'égouts, mais qui ont encore recours à l'horrible système de fosses et de latrines.

On a de la peine à comprendre que les habitants de cette ville aient pu se contenter jusqu'ici de cet affreux système, et qu'il y ait encore des personnes opposées à toute amélioration à cet égard. Est-ce par indifférence, ou par ignorance de leur part, ou bien faut-il attribuer cette opposition à quelque imperfection de leur appareil olfactif? Peut-être devons nous être moins enclins à blâmer ces personnes, lorsque nous nous rappelons que tout dernièrement, l'on croyait encore à l'impossibilité d'établir ici un système d'égouts, tel qu'il en existe dans toutes les villes éclairées, et cela en raison de la nature de notre sol plat, bas et marécageux.

Un grand nombre de nos concitoyens plus avancés admettent la possibilité de construire ici des égouts, mais pensent que la chose n'est pas désirable à cause du coût énorme de l'installation première, et de la dépense imposée à chaque propriétaire, pour l'entretien des appareils, le prix de l'eau, etc.

Ceux qui sont opposés à toutes améliorations sanitaires sous prétexte des dépenses excessives ou des difficultés d'exécution qu'elles présentent semblent ignorer qu'il n'est pas d'économie que ne puisse surmonter le Génie sanitaire moderne, que nous voyons tous les jours les œuvres merveilleuses dues à cette science. Ils perdent de vue que s'il est vrai que tout progrès en hygiène est coûteux, il n'y a pas de sacrifice trop grand pour assurer la santé publique, que toute dépense faite dans ce but doit être regardée comme un accroît de capital, et que les gains obtenus en santé, en confort, en diminution de mortalité, en augmentation de valeurs, compensent grandement le montant des dépenses.

La Compagnie d'Egouts de la Nouvelle-Orléans, à la tête de laquelle se trouvent nombre de citoyens intelligents et progressifs, disposant d'un capital considérable se présente aujourd'hui devant nous, et nous soumet un plan, résultat d'une année d'études et d'observations, qu'elle considère le mieux adapté aux conditions locales du sol, température, topographie, etc.

Le moment est, en réalité, bien choisi pour nous induire à faire ce pas en avant. Notre ville cherche depuis peu, par de louables efforts, à secouer son apathie habituelle à *sortir de l'ornière*. L'introduction permet nous d'un système d'égouts convenable sera le digne couronnement des récents progrès proposés ou déjà mis à exécution: nouvelles lignes de voies ferrées, nombreux Elévateurs à grains, application de l'électricité à l'industrie, à la locomotion, etc.

Arrivons au plan qui nous est soumis et considérons-le au point de vue sanitaire, qui seul doit nous guider ici. La question de légalité, la question financière ne nous concerne pas et sera référée, au besoin, à qui de droit.

En étudiant le projet de la compagnie, nous voyons que les deux éléments importants, indispensables au point de vue sanitaire semblent avoir été un objet spécial d'étude de la part de ses ingénieurs. Ceux-ci se sont surtout préoccupés d'assurer le parcours rapide, l'écoulement constant des matières versées dans les égouts depuis les points les plus éloignés jusqu'au point de sortie, ou de déversement, en second lieu, de trouver un point convenable pour ce débouché.

Le parcours rapide, l'écoulement facile du contenu des égouts est assuré par les lois de gravité, et par une quantité d'eau suffisante pour tout entraîner et maintenir l'excessive propreté des conduits. Des points extrêmes de réseau des tuyaux à la station centrale, ou pompe centrale, une chute suffisante est obtenue par l'inclinaison naturelle du terrain jointe aux différences artificielles de niveau. Par exemple de l'Avenue de la Louisiane, limite supérieure actuelle des égouts, les conduits auront un petit diamètre, 8 pouces, et se seront posés qu'à 4 pieds de profondeur tandis qu'à la pompe centrale, l'égout collecteur se trouvera à une profondeur de 24 pieds et aura un diamètre horizontal de 5 pieds 6 pouces, et un diamètre vertical de 8 pieds; cet égout principal sera de forme elliptique. Entre ces deux points extrêmes, la chute ou inclinaison sera graduée de façon à avoir une vélocité de 2 à 3 pieds et demi par seconde, vélocité suffisante pour assurer l'écoulement des matières.

Le parcours de l'égout principal sera de l'avenue Louisiana, (avec connection au fleuve) à la rue Prytanée à la rue Joséphine, aux rues Carondelet, Baronne, Thalie, des Remparts, Girod Lafayette, Robertson et Quartier. La station centrale sera près de l'intersection de ces deux dernières rues. A ce point, les matières seront expédiées par une puissante pompe à vapeur et refoulées avec force par un conduit en fer de 30 pouces de diamètre, jusqu'au fleuve, à une petite distance. Cette pompe pourra élever 18,000,000 de gallons de liquide par jour; mais une seconde pompe à vapeur en tuyau en fleuve pour raient être doublées.

Le tuyau débouchera dans le fleuve à la rue du Quartier, à 100 pieds de la rive et à une profondeur de 30 pieds au-dessous des eaux basses. A ce point, le fleuve décrit une courbe très prononcée, et le courant est très fort, ce qui fait que le charroi rapide des matières. On calcule que l'eau formera 98 pour cent du contenu des égouts, et que les matières versées dans le fleuve seront tellement diluées qu'elles ne présenteront aucun danger. Il est plus que probable que l'analyse chimique la plus minutieuse d'échantillons d'eau recueillis à 300 yardes au-dessous du débouché de tuyau, ne révèlerait pas de traces de matières d'égout.

La plus de la grande quantité d'eau provenant des maisons, manufactures, etc., qui sera versée dans les conduits, ceux-ci recevront directement des water works un volume d'eau suffisant pour les entretenir dans un parfait état de propreté. Il sera disposé de loin en loin, à des endroits convenables, des réservoirs automatiques (automatic flush tanks) capables de se déverser spontanément dans l'égout en vingt secondes. En outre, dans certains endroits où il serait difficile de se procurer la vélocité voulue, il y aura un système d'écluses dont l'ouverture soudaine entraînera un grand volume d'eau. Enfin les eaux de pluie, au besoin, pourront être versées dans les conduits. Dans aucune partie du parcours, les tuyaux n'auront moins de 4 pieds de profondeur; on établira, aux points convenables, des ouvertures ou regards pour permettre de nettoyer les égouts, s'il le fallait, etc.

L'égout principal passera sous le Canal Melpomène et contournera le nouveau et le vieux Bassin. Les égouts seront bien ventilés; il n'y aura jamais de pression à l'intérieur, tandis qu'il y aura constamment un vide au-dessus du niveau. Des conduits, qui favoriseront le drainage, contribueront à assainir le terrain. On calcule qu'il ne faudra que quatre heures aux matières versées dans les points les plus éloignés, pour parcourir tout le trajet des égouts jusqu'au fleuve. Ce court espace de temps empêchera toute décomposition, par conséquent, tout dégagement de gaz nuisibles.

La connection des tuyaux de maison avec les égouts de la rue sera faite au moyen d'appareils perfectionnés, qui empêcheront toute pénétration à l'intérieur des maisons de gaz ou d'air. Ceux-ci trouveront un dégagement facile au-dessus des toits par des conduits spéciaux. Chaque maison devra nécessairement être pourvue d'une quantité d'eau suffisante au besoin du service.

Les fondations des grands égouts seront en *concrete*, les arches seront en brique solide ment réunies par du ciment romain; les petits tuyaux seront en *terra cotta*.

Tels sont, en quelques mots, les traits principaux du système proposé. Il s'agit, vous le voyez, d'un système éclectique, réunissant les avantages reconnus de plusieurs systèmes qui ont fait leurs preuves. Ce système a été proposé, après bien des recherches par des ingénieurs de grande réputation. Il diffère du système Waring, celui qui a entièrement changé les conditions sanitaires de Memphis par le plus grand diamètre de ses égouts et une plus vaste quantité d'eau pour mieux assurer l'écoulement et le nettoyage.

Votre Comité, après une minutieuse enquête, déclare, sans hésitation, son entière approbation du système proposé, et recommande que celui-ci soit immédiatement adopté. Notre approbation se base entièrement sur des considérations sanitaires. Un parcours rapide des matières dans des égouts bien construits, bien ventilés et bien irrigués leur déversement en plein courant bien au-dessous du plus bas niveau du fleuve, (véritable mer intérieure) à un point où ce déversement ne peut en aucune façon contaminer les eaux du Water Works, l'eau que nous consommons. Telles sont, nous l'avons dit, les conditions indispensables d'un bon système d'égouts. Elles semblent assurées par le plan projeté. Ces conditions devront naturellement être maintenues en tout temps, et à n'importe quel prix par la Compagnie; tout le système d'égouts devra toujours être en parfait état. Les travaux de construction et d'entretien se feront sous la stricte surveillance des autorités sanitaires.

On nous dit que la Compagnie est parfaitement responsable, qu'elle dispose de millions de dollars. L'honneur de ses promoteurs, la réputation de ses Ingénieurs est en jeu. Nous avons lieu de croire que toutes les obligations légales et morales contractées par elle seront fidèlement remplies.

Le premier effet appréciable, résultat de l'adoption de ce système d'égouts, sera la disparition de l'horrible *fosse* qui existe aujourd'hui dans chaque maison de la Nouvelle-Orléans, et de toutes ses affreuses conséquences. Soixante mille réceptacles des plus dangereuses immondices aujourd'hui dans toutes nos cours, sous nos yeux, empoisonnant l'air que nous respirons, jusque dans nos chambres à coucher, cesseront d'exister! Soixante mille *nuisances* de la pire espèce disparaîtront à jamais! avec ces conditions d'*insalubrité* disparaîtront en grande partie les *odeurs* de nos rues, de nos fossés, qui sont à la fois un danger et une honte pour nous.

Au lieu de la vieille latrine avec toutes ses horreurs, nous aurons dans chaque maison, riche et pauvre, petite et grande, de véritables *water closets* avec une abondance d'eau, ce qui généralisera l'usage des bains aujourd'hui réservés à un petit nombre de privilégiés.

Il a été dit que la civilisation, le raffinement d'une ville se juge par la quantité d'eau qu'elle consomme! Espérons que l'on attendra pour classer notre ville, qu'elle ait un système d'égouts.

Il ne peut y avoir aucun doute que ses conditions sanitaires ne soient grandement améliorées par un tel système. Il en a été ainsi partout. Notre mortalité ordinaire, en dehors de toute influence épidémique est énorme, au delà de 30 pour mille par an! et cela est dû, en très grande partie, à notre affreux système de latrines. Aussi notre ville est-elle rangée parmi les villes les plus malsaines du pays. Il est temps que nous fassions quelque chose pour mettre fin à notre mauvaise réputation sanitaire. Nous avons un excellent système de Quarantaine, cela ne suffit pas. Il est temps, grandement temps, que nous nous occupions plus activement de sanitation locale. Commençons. Le problème le plus difficile, le plus coûteux à résoudre est celui des égouts. Après lui, les mesures secondaires de drainage, du pavage, de nettoyage des rues etc. deviendront comparativement de facile exécution. Un bon système d'égouts facilitera grandement toutes ces mesures.

Les travaux projetés sont d'une telle urgence que nous ne voyons aucune objection à ce qu'ils soient entrepris en plein été avec les précautions sanitaires voulues. Les fouilles de terrain se feront par sections de 300 pieds; chaque section sera terminée complètement avant d'en entamer une nouvelle. Nous savons aujourd'hui que la fièvre jaune n'est pas une maladie de notre sol...... Le danger peu probable d'émanations paludéennes par le fait de ces travaux ne saurait être pris en sérieuse considération, en présence des grands avantages qui doivent résulter pour chacun de nos concitoyens de l'adoption de ce système d'égouts.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

La crise ministérielle en Italie.

Le nouveau ministère.

Rome, 22 mai—Ce matin, à 11 heures, le roi Humbert a eu une entretien avec Signor Giuseppe Zarnandelli, ex-ministre des travaux Publics et de l'Intérieur qui lui a conseillé de ne pas accepter la démission du ministère. Signor Giolitti refuse de former un ministère, étant convaincu que le Sénat rejettera le bill des pensions.

Rome, 22 mai—Signor Giolitti a consenti à reconstituer le cabinet avec Signor Gogliardo comme ministre des finances, Signor Cononico ministre de la justice, Signor Grimaldi restera ministre du trésor.

Le ministère serait ainsi composé:

Affaires étrangères—Señor Gagliardo.

Justice et affaires ecclésiastiques—Senor Canonico.

Guerre—Général Pelloux.

Marine—Amiral Racchi.

Commerce, industrie et agriculture—Petrio Lacava.

Instruction publique — Ferdinando Martini.

Travaux publics—Francesco Genela.

Postes et télégraphes—Camillo Finocchiaro Aprile.

Trésor—Berbardino Grimaldi.

Le Bill des Pensions auquel sont opposés les sénateurs, a pour objet l'usage des fonds de la "Cassa Deposita" pendant trois ans, pour le paiement des pensions aux ouvriers, mais comme ce fonds a été créé spécialement pour venir en aide aux municipalités provinciales, on craint que le prélèvement des sommes nécessaires au paiement des pensions ne cause la ruine de cette institution utile.

Accident de chemin de fer.

Berlin, 22 mai — Tandis qu'un train du Tadly and Bingle R. R. descendait une rampe, le mécanicien s'est trouvé dans l'impossibilité de serrer les freins et le train a sauté par dessus un viaduc, d'une hauteur de 50 pieds. Cinq voyageurs ont été tués et 12 blessés. Les wagons ont été démolis.

L'Amour propre national de la Russie piqué par l'Angleterre.

New York, 22 mai—Un officier de la marine russe a dit hier que la Russie se propose d'envoyer à New York plus de navires que l'Angleterre. D'ici à une quinzaine de jours, 13 navires partiront de Cronstadt pour New York.

De ce nombre sont:

Le Nicholoi, l'amiral Michinoff et le Pamyat Azora qui sont tous trois assez puissants pour couler autant de navires qu'il y en avait dans le port de New-York pendant la revue colombienne. Les anglais ont peut-être fait meilleure figure que nous, a dit un officier russe parce qu'ils ont envoyé leurs meilleurs croiseurs, mais il faudra maintenant qu'ils envoient toute leur escadre s'ils veulent nous dépasser.

Le *Times* dit que les officiers de marine russe ont été désappointés par le succès des anglais dont les vaisseaux ont fait l'admiration des Américains. C'est dans le but d'effacer cette impression que le gouvernement russe va envoyer treize de ses plus puissants vaisseaux dans les eaux américaines.

La dépense causée par cette démonstration s'élèvera à $500,000, mais le gouvernement aimerait mieux dépenser vingt fois cette somme que de laisser à la Grande-Bretagne le prestige qu'elle a acquis aux yeux des Etats-Unis.

A bord d'un des navires russes qui se trouvent dans le port est un correspondant du gouvernement russe, qui a tenu celui-ci au courant des opinions exprimées par les Américains au sujet des Russes.

Plusieurs officiers américains du Baltimore, ont dîné récemment à bord d'un des navires Russes. Pendant le repas, un des officiers Américains a proposé de boire à 3 périodes historiques: Celle où la Russie a trouvé le moyen de construire des navires, celle où la Russie était une des premières puissances maritimes, celle enfin où la Russie et l'Amérique posséderont le monde.

Les hourrahs étourdissants ont accueilli ce triple toast; les officiers sont montés sur les chaises les verres se sont vidés et remplis et les Russes ont porté l'officier Américain en triomphe, le promenant sur le pont du navire.

Ses paroles ont été télégraphiées en Russie et reproduites par tous les journaux.

Aujourd'hui le Dimitri Dolskoi et le Général Admiral sont partis pour Annapolis pour aller assister aux exercices des cadets de marine. Ils reviendront ensuite à New York et attendront l'arrivée de la flotte russe qui sera dans le port vers le commencement de juin et séjournera pendant les mois de juin et juillet.

Nouvelles de Nicaragua.

New York, 22 mai—Des dépêches reçues de Nicaragua annoncent qu'une bataille décisive a été livrée entre les révolutionnaires et les troupes du gouvernement.

On n'en connaît pas encore le résultat.

Incendie.

Tiffin, Ohio, 22 mai—La grande verrerie de Beatty est presque complètement détruite. Les pertes s'élèvent à $200,000 et 600 personnes sont sans travail. L'incendie a pris dans l'appartement où était comprimé le pétrole qui servait de combustible.

En moins de cinq minutes, l'immeuble entier était enveloppé de flammes et les employés ont été obligés de s'enfuir, abandonnant leurs vêtements et leurs outils. Beaucoup se sont sauvés par les fenêtres des étages supérieurs, mais deux seulement se sont blessés.

L'exposition de l'Hôpital de Boston.

Boston, 22 mai—L'Hôpital de Boston va envoyer cette semaine à Chicago un fac-simile de l'institution, et un grand nombre de photographies de l'intérieur des divers départements. Dans deux grands livres, se trouveront tous les imprimés en usage à l'Hôpital depuis une carte de clinique jusqu'à un écriteau indiquant aux visiteurs la direction d'une porte d'entrée ou de sortie.

Assassinat et suicide.

Dayton, O., 22 mai—Alix Weidner et sa femme s'étant séparés il y a trois mois, Mme Weidner était allée vivre avec sa mère. Son mari est allé l'y trouver hier matin et ils ont eu une nouvelle discussion à la suite de laquelle il l'a tuée d'un coup de revolver et s'est ensuite fait justice.

Explosion.

Waverston, N. Y., 22 mai.—On a fait sauter aujourd'hui avec de la dynamite à la Clinton Dynamite Co., un vieux réservoir devenu inutile. L'explosion a été entendue à une grande distance et a été suivie d'une épaisse fumée, aussi avait-on cru tout d'abord que l'usine avait sauté.

LE FLEUVE.

Memphis, Tenn., 22 mai—Le fleuve a baissé ici de 4 à 5 pouces pendant la semaine. C'est peu, mais la baisse va s'accentuer et devenir très rapide d'ici à quelques jours. A Cairo elle a été de 20 pieds et à St-Louis de plus de 10 pieds.

On pense maintenant que les récoltes de coton qui ont été submergées pourront peut-être être sauvées, sauf toutefois dans le bassin du St-François que l'eau continue à envahir.

En aval de l'embouchure de l'Arkansas, sur une longueur de 45 milles, les levées sont fort peu solides.

A Greenville, le niveau du fleuve est à 4 pouces du plus haut niveau.

Le croiseur New York.

Boston, 22 mai—Le croiseur New York est parti ce matin à 8 h. 15 pour le voyage pendant lequel ses machines vont être mises à l'essai.

Rockport, Miss., 22 mai—La mise à l'essai du croiseur New York a été favorisée par le temps. Une légère brume empêchait toutefois de voir à une grande distance.

Le croiseur est parti à 8 heures et en quelques minutes il avait disparu dans le brouillard du matin.

Boston, Mass., 22 mai—Avec ses tubes à torpilles plongeant dans la mer le croiseur New York a fait aujourd'hui ses 21 nœuds à l'heure. Cette vitesse avait été prédite. Beaucoup espéraient qu'il l'atteindrait mais peu osaient croire que ses machines pourraient entraîner sur l'eau avec une semblable rapidité pareille masse d'acier.

Lorsque le navire a atteint 21,19 nœuds, l'enthousiasme a été très grand à bord. Cette nouvelle fera écho en Europe, car les Etats-Unis possèdent maintenant le plus puissant, le plus rapide croiseur blindé.

On a prétendu que le Blake et le Blenheim, de la flotte anglaise, avaient atteint 22 nœuds, mais cela n'aurait rien de remarquable et n'équivaudrait pas à la vitesse du New York car ce ne sont pas des navires blindés.

WASHINGTON.

L'Infante Eulalie.

Washington, 22 mai—La princesse Eulalie a été photographiée ce matin.

Après avoir pris son chocolat, l'Infante s'est habillée avec un costume de soirée dont le corsage était taillé en V. Elle ne portait pas de chapeau.

Sur ses épaules elle avait jeté une écharpe en soie.

Le commandant Davis, la marquise d'Arco Hermosa et l'infante se sont rendus chez un photographe dans une voiture fermée, tandis que le prince Antoine et le duc de Tomames sont allés se promener.

Le commandant ne portait pas son uniforme. Le prince portait un costume d'été avec des souliers jaunes et un chapeau de paille.

L'infante est arrivée chez le photographe à 10 heures et y a passé une heure. Plusieurs clichés ont été pris. Au retour, elle a déjeuné puis s'est reposée jusqu'à 1 heure où a été amenée au département du trésor où elle a été reçue par le secrétaire Carlisle qui a escorté ses visiteurs dans les voûtes.

M. George Trimble Davidson, secrétaire du Comité de cent nommé par le maire Gilroy pour faire les préparatifs de la réception de l'Infante à New York, s'est rendu à Washington et, au nom du maire, lui a offert l'hospitalité de la ville de New York. Il a été remercié par l'Infante, qui s'est déclarée très satisfaite de la réception qui lui a été faite depuis son arrivée.

Au moment où l'infante est arrivée au département du trésor, le secrétaire Carlisle lui a offert son bras.

Tous les employés, environ 3,000, s'étaient réunis dans les couloirs pour voir Son Altesse. Les femmes surtout étaient très anxieuses de l'apercevoir et elles s'étaient rassemblées contre les portes grillées.

La princesse s'approchant d'une de ces grilles a salué en souriant toutes les employées qui s'y trouvaient réunies et leur a dit en Anglais: "Comment allez-vous, vous êtes bien, bien bonnes et je vous remercie beaucoup. Il fait bon être ici, car vous êtes bien bonnes. J'aime l'Amérique, j'aime le peuple Américain, je vous aime toutes. Merci, adieu."

Puis elle a continué sa visite et tandis qu'elle parlait aux employés de la porte suivante, de flatteuses exclamations s'élevaient parmi ceux à qui elle venait de s'adresser.

Après sa visite, l'Infante est retournée à sa voiture, toujours au bras du secrétaire Carlisle, et il leur a été difficile de se frayer un passage au milieu des employés, réunis en plus grand nombre encore et auxquels elle ne cessait de crier en s'éloignant: "Adieu, adieu!" Chacun a admiré sa beauté et sa grâce.

Du Département du Trésor, la princesse a été emmenée au monument de Washington. Elle est montée au sommet et après avoir joui pendant quelques instants du panorama qui se déroulait à ses pieds elle est retournée à l'Arlington où elle a déjeuné.

Elle s'est ensuite promenée en voiture.

Dans la soirée l'orchestre de la marine lui a donné une sérénade puis elle a assisté à un dîner qui lui avait été offert par M. et Mme Curry. L'excursion à Mont Vernon a été remise à mercredi. Cinquante personnes y prendront part. Ce seront pour la plupart des membres du Cabinet et du corps diplomatique.

A L'EXPOSITION.

Worlds Fair Grounds, 22 mai—L'Exposition Suisse, dans la salle des manufactures, est fermée temporairement. La Commission de ce pays prétend que la Suisse a été indignement traitée par les employés de la douane des Etats-Unis et il a ordonné la fermeture de la section jusqu'à ce que le ministre de Suisse à Washington ait été averti et ait obtenu satisfaction.

Samedi, dans l'après-midi P. Nemitz, agent de trente exposants Suisses, a été arrêté pour vente d'une broche en diamant, gardée en dépôt par les employés de la douane. Aussitôt après son arrestation, deux employés de la douane ont fermé la section dont il avait charge. Le commissaire, aussitôt arrêté a demandé des explications et a averti le ministre, à Washington.

Il dit que les employés de la douane ne sont pas à blâmer pour avoir arrêté l'agent, mais qu'on aurait dû d'abord l'avertir.

Aussitôt, dit-il, que j'ai appris l'arrestation de Menitz, je l'ai renvoyé, mais je prétends que la section Suisse étant considérée comme le sol Suisse, les fonctionnaires des Etats-Unis n'avaient pas le droit de la violer en prenant possession sans m'en avertir de la propriété des sujets du gouvernement Suisse.

Les agents avaient été informés qu'ils n'avaient pas le droit de vendre les objets envoyés pour être exposés, et qu'en les vendant ils tombaient sous le coup des lois des Etats-Unis. Les commissaires étrangers ont approuvé la conduite du commissaire suisse et ils vont probablement décider de fermer leurs sections respectives jusqu'à ce que cette question soit réglée.

Chicago, 23 mai—M. Les Arabes et les Soudanais ont pu se croire chez eux aujourd'hui. Le vent soufflait en tempête, il était chaud et sec et il a fallu arroser les allées.

Les Allemands ont fait de grands préparatifs pour la réception qu'ils doivent donner demain à l'occasion de l'ouverture de leur section.

Des invitations ont été envoyées au duc de Veragua et aux membres de sa suite, aux correspondants étrangers, aux membres de la presse et aux officiers de l'Exposition.

L'ouverture du bâtiment du gouvernement sera suivie de celle de plusieurs autres sections de l'Allemagne à l'exposition. Lundi prochain, les machines de l'Allemagne seront mises en mouvement pour la première fois.

L'ouverture de l'exposition du Maine aura lieu le 24.

Selon la coutume de leur pays, les indiens ont ouvert hier leur pavillon avec des cérémonies semblables à celles qui ont lieu dans les mosquées de leur pays et les portes de l'exposition orientale ont été ouvertes au public.

La section des marchands-tailleurs a été ouverte aujourd'hui.

Tentative d'évasion.

Frankfort, Ky, 22 mai—Quinze forçats qui avaient projeté de s'évader n'y ont pas réussi, leur complot ayant été découvert par le gardien Norman, juste au moment où ils allaient le mettre à exécution.

Depuis quelques jours les prisonniers avaient des allures suspectes et causaient souvent ensemble et le gardien ayant conçu des soupçons, a obtenu hier matin la preuve qu'ils n'étaient pas sans fondement, que les détenus avaient l'intention de reconquérir leur liberté et que leur chef était W. Hockenheimer, un garçon de 15 ans du comté Powell.

Tous les dimanches, plusieurs dames de Frankfort visitent la prison pour y faire une école du dimanche. Le plan des prisonniers était de se tenir près de la porte au moment de l'entrée de ces dames, de se rendre maîtres des gardiens et de s'emparer de leurs clefs.

K. R. G.

Le King's Royal Germetuer

— Est le meilleur remède pour —

Le Sang, l'Estomac, les Nerfs et les Reins.

Nous avons des milliers d'attestations à cet effet

IL GUERIT

Là où tout autre chose ne fait rien.

Demandez-le à votre marchand—

KING'S ROYAL GERMETUER CO.

Atlanta, Ga.

Les pilules de K. R. G., sont les meilleures. 50 pilules pour 25 cts.

2 av—

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE du District pour la paroisse d'Orléans—No 38,945—Division D—A. H. Victor vs. ses créanciers—Ordre de Cour—Que la cession des biens faite par A. Henry Victor soit acceptée par la Cour pour le bénéfice de ses créanciers; qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue, conformément à la loi, pardevant Théodore Cousin, notaire public en cette ville, commençant le 7 juin 1893, à 11 heures A. M.; que W. C. Dufour, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire, et jusqu'à nouvel ordre de cette Cour que toutes procédures contre la personne et les biens du dit A. Henry Victor soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 3 mai 1893.
(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN,
Député Greffier.
4—mai3f au 7juin

Ella en a Guéri d'Autres,

Elle vous guérira, est une vraie assertion de l'action de la Salsepareille d'AYER, quand elle est prise pour les maladies provenant d'un sang impur; mais, en même temps que cette assertion est vraie de la Salsepareille d'AYER, comme des milliers de personnes peuvent l'attester, cela ne peut être véritablement appliqué à d'autres préparations, que des marchands sans principes recommanderont et essayeront de vous en imposer, en vous disant: "juste aussi bonne que celle d'Ayer." Prenez la Salsepareille d'Ayer et seulement la Salsepareille d'Ayer, si vous avez besoin d'un dépuratif du sang et que vous vouliez être soulagé d'una manière permanente. Pendant près de cinquante ans cette médecine a joui d'une grande réputation et a à son actif enregistré un nombre de guérisons, lesquelles n'ont jamais été égalées par d'autres préparations. La Salsepareille d'AYER extirpe les traces des scrofules héréditaires et autres maladies du sang du système et elle a, à bon droit, la confiance du public.

La Salsepareille d'Ayer.

"Je ne puis m'empêcher d'exprimer ma joie pour le soulagement que j'ai obtenu par l'usage de la Salsepareille d'AYER. J'étais affligé de maux de reins pendant environ six mois, souffrant considérablement de peines à la chute des reins. En outre, mon corps était couvert d'une éruption de boutons. Les remèdes prescrits ne me firent aucun bien. Je commençai alors à prendre de la Salsepareille d'AYER, et en peu de temps les peines cessèrent, et les boutons disparurent. Je conseille à chaque jeune homme ou jeune femme, en cas de maladie résultant d'un sang impur, n'importe depuis combien de temps le cas subsiste, de prendre de la Salsepareille d'AYER."—H. L. Jarmann, 33 William st., New York City.

Elle Vous Guérira.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73......CHARTRES......73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 1, Memphis and Kansas City Fast Train 5:35am	No 2. Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
No 3. Vicksburg Express ....5:35 pm	Vicksburg Express 7:55am
Baton Rouge accommodation 10:00am	Baton Rouge accommodation 3:40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 2 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Acc.9:00 am	No 4 Fast Ex..10:55 am
No 1 Lim. Ex..4:45 pm	No 8 Coast Acc..3:45 pm
No 5 Fast Mail.7:15pm	No 2 Lim. Ex...7:50 pm
Exc. dimanche..9:40pm	Exc. dimanche..7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger....6:55pm	Passenger....7:00am
Chica.St.L.mail.8:30am	Chic.St L mail. 6 00pm
Chic. limited....7:35pm	Chic.limited....11:30am

TEXAS AND PACIFIC.

No 54, Cal. Ex.7:00 pm	No 53, Cal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:50am	No 51. Hot Springs & St-Louis Ex...9:20p
Local......10:05am	Local......3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio...7:05pm	California Ex....9.30am
California Ex. 10:55am	San Antonio....5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.10:45 am	No 2 Limited.... 5 00pm
No 5 Local ....8:00 am	No 6 Local......8:30 am

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9......7:00 pm	No 10......8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7......8:30 am	No 8......4:00 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache....7:00am
......4:15 pm	......5:00 pm
Shell Beach....2:40pm	Shell Beach....10:00 am
Dimanche.	
Pte-la-Hache...9:20 am	Pte-la-Hache & Shell Beach...7:15 am
Shell Beach....9:40 am	
Shell Beach & Pte-la-Hache. 7:00pm	Pte la Hache & Shell Beach...4:40pm
	Shell Beach......5:00 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger......10:00 am	Alger......4.30 pm
Tous les jours excepté le dimanche.	
Alger......6:05 pm	Alger......8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger......6:40 am	Alger......8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES.
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

DERELICTS WRECKAGE, &c.

Navires.

Apr 11—Lat 33° 14 lon 26° 12', passed close to a waterlogged and partly submerged wreck of a supposed brig or schooner, foremast standing, all deck fittings and bulwarks gone, evidently an old derelict.—Ssm. Br ss. Higginbotham.

Apr 14—Lat 33° 11', lon 60° 40 passed a vessel bottom up, about 150 feet long.—Gregory Br ss. Johnson.

BUOYS ADRIFT.

Apr 10—Lat 51° lon 13 50 passed a black barrel buoy the size of a 5 gallon keg, with a broken staff 2 feet high, had been long adrift.—Memphis Br ss. McNeily.

Apr 22—Shinnecock light bearing N. by E 1/2 E, 27 miles, passed a large black can buoy. No 13—City of Savannah ss.

Apr 30—Lat 42° 06' lon 71° 56', passed a black automatic whistling buoy, adrift.—Suevia. Ger ss. Bauer.

Apr 6—Lat 28° 21', lon 28° 44', passed several large balks of timber, a short time adrift.—Elton Br ss. Payne.

Apr 6—Lat 42° 50', lon 56 passed a large number of deals fresh in the water.—Aloides Br ss. Brown; report by Chief Officer Gandy.

Apr 7—Lat 41° 19', lon 52° 55 passed an upright topmast with cap and crosstree attached, about 6 feet out of water, the whole painted black and perhaps attached to a submerged wreck.—La Normandie Fr ss. Rapé.

Apr 9—Lat 43° 19', lon 44°, passed a quantity of deals and piece of a ship's bulwarks.—Manitoban, Br ss. McAdam; report by Third Officer Blake.

Apr 19—Lat 37° 45', lon 74° 50' passed several round logs 40 to 50 feet long, also some railroad ties and a vessel's gaff not long adrift.—Melissa A Willey sch. Dolby.

Apr 24—Lat 24° 50', lon 80° 11', passed the top of a vessel's deck house about 24 feet long, painted green with a white skylight.—Nellie Pickup Br brig, Roury.

Apr 29—Lat 32°, long 71°, passed a quantity of railroad ties.—Simon Dumois Nor ss.

Apr 30—About 5 miles SE by S of Navesink light passed a lowermast, heel, about 12 feet out of water.—Samuel W Hall sch. Mumford.

Ice Reports

Mar 21—Reports for the month of March from the keepers of four lighthouses on the east and north coast of Newfoundland, viz Twillingate Cape Bonavista Puffin Island, and Greenspond, are unanimous in recording the absence of icebergs. Scarcely any but local ice was sighted at these stations during the month of March. This is a most unusual condition for this season of the year.

April 18—Ice is scarce in the Gulf of St Lawrence. We saw none from Bird Rock to Anticosti or Labrador.—Notice Br sch. Natcher.

April 20—Lat 44°, lon 49° 08', passed a large flat berg, 15 to 25 ft feet high and 600 feet long.—Salerno Br ss. Pickering; report by Second Officer Ling. Note—This is doubtless the same berg as that seen by steamer Italia Ger. on the 17th inst in lat 44° 09, lon 49° 23'.

Apr 21—Lat 42° 28', lon 50° 14', passed a small patch of field ice. Catalonia, Br ss, Alkin; report of Fourth Officer Johnson.

Apr 24—Lat 44°, lon 49°, saw a large berg.—City of Mexico, Br ss. Warden. (Note.—This is doubtless the same berg that was sighted near the same position on the 17th and again on the 20th.)

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 23 MAI 1893

Bayou Lafourche—JOHN D. SCULLY, à 5 P M

MERCREDI, 24 MAI 1893.

Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 5 P M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 5 P M
Washington—J. E. TRUDEAU, à 5 P M
Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M

Marchés.

Havane, 21 mai—Change calme.

Havane, 21 mai.—Dans le marché au sucre cette semaine les prix des détenteurs étaient plus élevés que ceux de l'étranger, et il s'est fait très peu d'affaires. Le marché a clos calme mais stable. Muscovado nominal

Sucre de mélasse regular to good polarisation $3 12 1/2 à $3 25 or par quintal; centrifugals, 95 1/2 à 96 1/2 degrés polarisation, $4 12 1/2 à 4 25.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 20 boites, 1,030,400 sacs et 617 boucauts. Recettes du 11 au 17 mai 49,000 sacs, 1110 boucauts. Exportés durant le même temps, 27,000 sacs, le tout pour les Etats-Unis.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 22 MAI 1893.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.
(Depuis notre dernier Rapport.)

Steamship Morgan City, Otis, Bluefields
Steamship ang Floridian, King Liverpool.
Goëlette am Sallie On. West, New-York.
Steamship ang California, Mitchell, Liverpool.
Steamship norv Agnes, Folsen, Bluefields, sur lest.

ARRIVÉS
(Depuis notre dernier Rapport.)

Steamship norv Agnes, Folsen, Bluefields.
Steamship ang Redruth, Breddan, Matanzas, sur lest, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Steamship fran Dupuy de Lome, Boven, Havre via Anvers, Pauillac, Corunna, Vigo et la Havane, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Steamship (am) New Orleans, (Betts, New-York.
Steamship am Foxhall, Loosie, Port Limon.
Steamship am Morgan, Staples, Bluefields.
Goëlette ang France E Hiller, Bodden, Utilla.

BATEAUX A VAPEUR.

Teche, Lotaile, Nouvelle Ibérie.
G W Sentell, Blanchard, Cut-Off.
Neptune, Kouns, Bas du Fleuve.
City of Cairo, Saleida, St-Louis.
Lafourche, Dodd, Lockport.
Jesse K Bell, Campbell, Bayou Sara.
St-John, Delahoussaye, Cut-Off.
Mabel Comeaux, Comeaux, New Hope.
Beaver, Blasier, Pittsburg, avec 14 chalands et barges.
Harry Brown, Geser, Pittsburg, avec 15 chalands.
Natchez, Leathers, Vicksburg.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—231 sacs riz brut
NOUVELLE-IBERIE—par steamer Teche—3331 barils sucre 559 barils mélasse 2024 sacs riz brut
LOCKPORT—par steamer Lafourche—204 barils sucre
CUT-OFF—par steamer St-John—394 sacs riz brut
BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell—2 balles coton 31 sacs graine coton 46 barils sucre
NEW HOPE—par steamer Mabel Comeaux—252 barils mélasse 397 sacs riz brut
VICKSBURG—par steamer Natchez—35 balles coton

Reçu par les chemins de fer:

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.
56 barils sucre 4 barils mélasse
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—
634 balles coton
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR
41 balles coton
N. ORLEANS & NORTHEASTERN [illegible]
625 balles coton
SOUTHERN PACIFIC [illegible]
563 balles coton 25 balles [illegible] coton 709 barils sucre 288 barils mélasse 555 sacs riz

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Steamers. Destination	Arrivés
Bedouin	U K or Continent	1er dist. 1a
Buenaventura	Liverpool	1er dist. 45
California	Liverpool	rue 7e
City of Dallas	Puerto Cortes	2e dist. 30
El Sol	New York	Alger
Electrician	Liverpool	2e dist. 10
Floridian	Liverpool	1er dist. 27
Gransbrook	Hambourg	4e dist. 43
Goldsworthy	En réparation	2e dist. 25
Gussie	Bluefields	Alger
Harlan	Bluefields	Alger
Lois	....	2e dist. 30
Jos. Oteri, Jr	Ceiba	1er dist. 14
Jordan	U K or Continent	Gretna
Knickerbocker	New York	Alger
Marion	Rotterdam	Gretna
Morgan City	Havane	Alger
Serra	Liverpool	4e dist. 40
Traveller	Liverpool	1er dist. 21
Violante	En réparation	Alger
Viola	Havre	rue de
	NAVIRES.	
America	Portugal	
Stephen	....	rue 3e
		rue Ire
	BARQUES.	
Maria L.	Espagne	2e dist. 28
	GOELETTES.	
Sallie I'on	N. Y. et Philadel.	Harvey's Canal

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Hesperia, Garrick ......parti 12 mai
Steamship New Orleans, Betts ......parti 12 mai
Steamship El Rio, Quick ......parti 12 mai

LONDRES.
Navire Elvira, Evers ......parti 24 mars

LIVERPOOL.
Steamship Pallas, Reynolds ......parti 12 mai
Steamship Astronomer, Wallace ......parti 12 mai
Steamship Nicaraguan, Wilder ......parti 2 mai
Steamship Louisianian, Wallace ......parti 4 mai
Steamship Costa Rican, Alexander ......parti 5 avril
Steamship Engineer, Wood ......parti 20 avril
Steamship Jamaican, Daniel ......parti 22 avril

BREMA
Navire Susanna, Bruckelman ......parti 26 mars

DUBLIN.
Steamship Magdalena, Meyer ......parti 14 mai
Navire Stambool, Cann ......parti 13 déc

PALERME
Steamship March ......parti 14 mai
Steamship Keppler ......parti 27 avril

HAMBOURG.
Navire J D Bischoff, Meyer ......parti 1er avril

ANVERS
Steamship Dupuy de Lome, Boven ......

GIBRALTAR.
Steamship Kepler ......parti 2 mai

BORDEAUX
Dupuy de Lome, Boven ......parti 17 avril

ROTTERDAM.
Steamship Ebadon ......parti 26 avril

RIO DE JANEIRO
Steamship Strabo ......parti 25 avril
Barque Bella Formigosa, Raio ......partie 19 avril

MAURITIUS.
Navire Italian Empress, Baltie ......parti 18 avril

ST LUCIA.
Steamship Strabo ......parti 14 mai

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA
Commençant le 2 mai 1893,
Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs Elysées,
POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.
Tous les jours (excepté les dimanche et les mercredis) après le train de 4 heures P. M.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M., si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 7 h. P. M.
Prix, chaque traversée. $1.
Prix, les jours d'excursion, aller et retour, $1
Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE & CIE., Agent
30avril— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Entre New-York et le Havre.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de commodités et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton Street, tous les samedis.
LA CHAMPAGNE, Laurent, samedi, 20 mai
LA TOURAINE, Frangeul, samedi, 27 mai
LA BRETAGNE, Collier, samedi, 3 juin
Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine ......$90 et $100 et au dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe $60
Entrepont, $24 50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
EMMANUEL E. PREVOST,
Agent général du Sud,
45 rue Baronne

CROMWELL STEAMSHIP CO.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Steamers:
NEW ORLEANS ......Mercredi, 24 mai
HUDSON ......Mercredi, 31 mai
LOUISIANA ......Mercredi, 7 juin.
Partiront de leur quai à 8 a. m. au pied de la rue Toulouse.
Assurance de Marine sur Cargaison un Quart pour Cent.
Taux et Connaissements Directs donnés pour tous les points de la Nouvelle Angleterre et de l'Etranger.
Ces steamers font connection à la Nouvelle-Orléans avec le Texas and Pacific Railroad formant la CROMWELL PACIFIC THROUGH LINE entre New York, Boston, Philadelphie, Baltimore et les principaux endroits du Texas, de la Louisiane, Nouveau Mexique, Colorado, Arizona et Californie, et avec d'autres lignes de chemins de fer et de steamships pour divers points en Louisiane, Alabama et Mississippi, et les rivières Rouge et Mississippi.
Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.
Pour frêt ou passage s'adresser
ALFRED MOULTON & CO.
4 mai—1 an Rue Carondelet No 41

Rapport de la situation de la New Orleans National Bank,
A LA NOUVELLE-ORLEANS,
Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, Jeudi, 4 mai 1893.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$2,277,267 79
Surtirages, garantis et non garantis		57,986 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons des Etats-Unis en main		6,800 00
Actions, sécurités, etc		1,238,902 50
Dû par des agents de réserve approuvés		390,218 62
Dû par d'autres banques nationales		51,584 16
Dû par des banques d'Etat et banquiers		4,753 92
Maison de banque, meubles et installations		95,616 52
Dépenses courantes et taxes payées		22,751 80
Primes sur Bons des Etats-Unis		517 75
Chèques et autres items comptant	$3,968 50	
Changes pour le Clearing house	145,866 06	
Billets d'autres banques	12,262 00	
Monnaie courante fractionnelle, nickels et cents	342 57	
Espèces	542,302 50	
Billets legal tender	100,000 00	
		804,741 63
Fonds de rédemption au Trésor des Etats Unis (5 pour cent de circulation)		2,250 00
Total		$5,006,360 09

PASSIF.

Capital-action payé		$300,000 00
Fonds de surplus		300,000 00
Profits non divisés		64,371 67
Billets de banques nationales en circulation		34,500 00
Dépôts individuels sujets à chèque	$3,353,456 55	
Certificats de demande des dépôts	61,990 12	
Chèques certifiés	141,455 00	
Chèques du caissier en circulation	10,028 75	
Dû à d'autres banques nationales	182,938 06	
Dû aux banques d'Etat et banquiers	134,119 94	
		3,883,988 41
Total		$5,006,360 09

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.
Moi, WILLIAM PALFREY, caissier de la banque sus-nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WILLIAM PALFREY, Caissier
Souscrit et juré pardevant moi ce 10me jour de mai 1893.
CHAS. T. SONIAT, Notaire Public.
Correct—Attesté: A. BALDWIN, JR., A. B. WHEELER, C. H. HECK, FRANK T. HOWARD, Directeurs.
12 mai—1f

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited,
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS.

Succession de Anton Leiding.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 39,086—Division E.—Attendu que Henry Schuler a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Anton Leiding, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

17 mai—17 21 26

BUR[illegible]

Ventes de P[illegible]

TAXES

[illegible] Etat de la [illegible] contribuables [illegible] d'Orléans, P[illegible]